

ANTIGNY - Cinq années de fouilles et les projets pour 2005 ont été expliqués au cours d'une discussion autour de la Grotte préhistorique du taillis des Coteaux

Des années de fouilles

Depuis 1998 Jérôme Primault, chercheur au CNRS, et les archéologues dévoilent petit à petit les secrets de la grotte préhistorique du Taillis des Coteaux. Prochaine étape l'exploration d'une salle située à 17 m en profondeur de l'entrée.

Les faits remontent à 1998, Jean Airvaux, du service régional d'archéologie, prospecte dans la région à la recherche d'un nouveau site. Et là, à Antigny, il aperçoit à l'entrée d'un terrier de blaireau quelques fragments de silex et une section de bois de renne un animal disparu de nos régions depuis environ 12.000 ans. Découverte épatante et lancement des fouilles...

Première étape : s'assurer que le site est bien riche en traces du passé. Grâce à un puit creusé à une dizaine de mètres de l'entrée de la grotte, les découvertes s'enchaînent et 17 niveaux successifs d'occupations humaines, riches en industries lithiques, restes de faune chassée, sont dénombrés faisant de ce site un lieu de re-

cherche inédit en Poitou-Charentes. Sûr de leur fait, les archéologues plongent alors au cœur de la grotte est, depuis cinq, vont de surprises en découvertes allant de l'époque du Gravettien (environ 24.000-26.000 Before present) jusqu'au Magdalénien moyen (14.000-15.000 BP) en passant par le Badegoulien (16.500-17.500 BP). A l'occasion d'une discussion organisée à la salle des fêtes d'Antigny, Jérôme Primault, responsable des fouilles, est revenu sur les dernières recherches et a annoncé l'orientation des fouilles.

Mystère de la cuiller

Cet été les archéologues ont donc poursuivi leurs investigations et cherché à faire le lien entre l'extérieur et l'intérieur de la grot-



Jérôme Primault écouté avec attention par de nombreux spectateurs.

te. Les découvertes ont permis de se rendre compte qu'il existe une différence de plusieurs millénaires entre l'époque la plus ancienne découverte dans le puit extérieur et l'époque la plus récente de la grotte. Le mystère reste entier.

Tout comme sur l'utilisation d'un petit objet... Si à premier abord, il apparaît comme une pièce d'ornement ou un bijou, les archéologues le destinent pourtant

à un autre usage. Un usage que certains traqueurs de poissons de rivière ont immédiatement reconnu : un leurre ou une cuiller. Un moulage actuellement en confection devrait permettre d'apporter la réponse.

Pour 2005

Il est d'ores et déjà prévu de poursuivre les fouilles en 2005 et plus particulièrement en direction d'une nouvelle salle située à 17 m

de l'entrée de la grotte. Avec l'espoir de découvrir des traces d'occupation humaine encore plus ancienne.

Mais en sachant que le contenu de cette nouvelle salle représente 2000m³ de terre à fouiller et qu'en période de fouille les archéologues avancent à l'allure d'un 1 m² par an... Il va falloir être patient pour découvrir le secret de nos ancêtres sur Antigny.

Samy Magnant

Peintures ou non

la question a été posée à l'occasion de la communion autour de la grotte préhistorique d'Antigny. Possibilité de retrouver des traces de peinture ou pas ? Jérôme Primault apporte la réponse : « A cette période il y a souvent des traces de peinture. mais il n'est pas encore possible d'explorer l'ensemble de la grotte. Nous pouvons espérer qu'il existe des fresques quelque part même s'il est possible aussi que l'on ne les découvre jamais. »